

en ce qui concerne le contenu de classe de la révolution coloniale :

« Le premier objectif de la révolution populaire dans le continent est la prise du pouvoir au moyen de la destruction de l'appareil bureaucratique et militaire de l'Etat et son remplacement par le peuple armé pour changer le régime social et économique existant.

Le contenu essentiel de la révolution en Amérique latine nous est donné par son affrontement avec l'impérialisme et les oligarchies bourgeoises et foncières. Par conséquent, le caractère de la révolution est celui de la lutte pour l'indépendance nationale, l'émancipation de nos peuples du joug des oligarchies et la voie socialiste pour son plein développement économique et social. »

### L'O.L.A.S. et le bloc des quatre classes

La conférence de l'O.L.A.S. repousse énergiquement toute idée d'alliance avec la bourgeoisie dite nationale. Elle fonde ce refus sur l'analyse marxiste de la bourgeoisie latino-américaine :

« La faiblesse organique de la bourgeoisie latino-américaine pour écraser le latifundium' — supposé indispensable au développement de la production agricole et du marché intérieur — et l'entrelacement de ses intérêts de classe avec ceux des gros propriétaires fonciers devaient l'obliger à former avec les latifundiaires une oligarchie compacte, directement liée à la caste qui domine l'armée professionnelle et dans les mains de laquelle se concentrent les positions décisives du pouvoir politique.

Il serait absurde de supposer que dans ces conditions ladite bourgeoisie puisse mener une action politique indépendante de l'oligarchie et de l'impérialisme pour défendre les intérêts et les aspirations de la nation. »

Et plus loin :

« La polarisation des forces est chaque jour plus claire : d'un côté la classe ouvrière urbaine, les travailleurs agricoles, les paysans, les étudiants, les couches moyennes les plus progressistes, les secteurs sous-employés, les chômeurs, les Indiens et les Noirs... de l'autre les oligarchies, les gouvernements fantoches et l'impérialisme yankee. »

### La renaissance de l'internationalisme

Les délégués de l'O.L.A.S. sont conscients par ailleurs que la trahison des principaux partis communistes et l'extrême faiblesse de l'avant-garde révolutionnaire constituent l'obstacle essentiel au développement des luttes :

« L'énorme potentiel révolutionnaire des peuples attend seulement d'être canalisé par une direction conséquente, par une avant-garde révolutionnaire, pour étendre ou entreprendre la lutte. »

Le but de l'O.L.A.S. consiste précisément à stimuler l'édification de partis révolutionnaires authentiques et à coordonner leur action.

Enfin, les militants réunis à La Havane soulignent le caractère nécessairement international de leur combat. Ils proclament leur lutte partie intégrante de la Révolution socialiste mondiale et s'affirment désireux d'opposer une stratégie révolutionnaire commune à « la stratégie contre-révolutionnaire internationale que dirige l'impérialisme yankee ».

Dans ce sens, il faut :

« que la lutte en Amérique latine renforce ses liens de solidarité avec les peuples d'Asie, d'Afrique et des pays socialistes et avec les travailleurs des pays capitalistes, en particulier avec la population noire des Etats-Unis qui souffre à la fois de l'exploitation de classe, de la misère, du chômage, de la discrimination raciale... et qui constitue une importante force à considérer dans le contexte de la lutte révolutionnaire ».

Cette référence à la fonction nécessaire de la lutte révolutionnaire en Amérique latine et des luttes des prolétaires des centres impérialistes est riche de promesses pour l'avenir. Il incombe aux militants révolutionnaires des pays avancés d'en définir le contenu.

Henri WEBER.

Publié dans *Avant-Garde Jeunesse*  
N° 7 (octobre 1967)  
Organe de la Jeunesse Communiste  
Révolutionnaire.